



# Le Rivet

N°9

Année 2006

Le Rivet, bulletin de liaison des adhérents de l'APRC, conception et réalisation Claude Picot



*Le chevalement de la mine d'Aumetz*

## *L'écomusée des mines de fer de Lorraine*

Le 19 juin, une vingtaine d'Apiciens et Apiciennes sont partis à la découverte du site historique des mines de fer à Neufchef et du site historique minier d'Aumetz.

Le gisement de fer lorrain a été exploité de trois manières :

- à ciel ouvert : c'est le type d'exploitation le plus ancien (probablement depuis l'Antiquité) car le plus accessible ; il ne nécessite pas de gros investissements, de boisage ou d'entretien. La population rurale était d'ailleurs habituée à ces travaux de manœuvre ou de charroyage. Ce type qui a rapidement perdu de son importance proportionnellement aux mines profondes s'est cependant poursuivi jusqu'à ces dernières années dans les exploitations les plus rentables.
- à flanc de coteau : l'exploitation se fait par le percement de galeries dans la couche qui affleure dans les vallées. La mine est dotée d'une entrée et elle est maçonnée sur une bonne longueur lorsque le recouvrement est encore peu épais. Les plus anciennes et im-

portantes au XIX<sup>e</sup> siècle sont celles des De Wendel à Hayange et Moyeuveur.

- par puits : elles se développent essentiellement entre 1895 et 1914, là où la couche de minerai atteint sa plus grande profondeur (jusqu'à 260 mètres). La plupart des sièges d'extraction comportent deux puits (extraction, aèrage et service) et leurs chevalements caractéristiques rappellent les houillères du bassin lorrain ou du Nord de la France.

Le matin, nous avons visité au musée de Neufchef, guidés par un ancien mineur bénévole, les galeries souterraines datant du début du XIX<sup>e</sup> siècle qui débouchent à flanc de coteau dans la vallée de Sainte Neige. Ces galeries retracent, avec outils et machines correspondants, les trois grandes époques de travail dans les mines :

-la Mine à main : des origines au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle , l'abatage se fait au pic et à la masse, le minerai est transporté dans des hottes à dos d'hommes puis dans des wagonnets, le mineur s'éclaire à la lampe à huile, l'activité reste artisanale et très liée au milieu rural. A partir de 1850, l'extension des exploitations nécessite l'utilisation de l'explosif et le roulage avec des chevaux est introduit.